

Mesdames, Messieurs,

Le 8 mai est l'occasion de rappeler que la seconde guerre mondiale est le conflit le plus meurtrier de l'humanité avec 45 millions de morts civils, dont 6 millions de victimes de ladite « solution finale » et 25 millions de morts militaires. Cette période nous a marqué car elle est aussi l'aboutissement d'un nationalisme xénophobe, impérialiste, attisant la haine des autres peuples et des différences.

Peu d'entre nous ont vécu très directement cette période. C'est pour cette raison que nous avons rendu hommage à Achille Muller, dont remercions la présence. C'est d'abord un résistant précoce devenu un ancien combattant qui entretient le devoir de mémoire auprès des lycéens et collégiens. En 1943 il avait 17 ans, il était, un peu inconscient des dangers mais débordant de courage comme tous les engagés volontaires. Parti de Forbach en Moselle, il traversa 4 frontières. Vous me direz il faudrait en faire un film. Il y a en un et il sera projeté dans quelques semaines à la médiathèque de Billère.

Son histoire nous fait comprendre que les individus sont souvent le produit des événements et des situations qu'ils vivent. Il aurait pu, comme des milliers de jeunes Alsaciens ou Mosellans, être incorporé de force par le système nazi et devenir un « malgré nous » nom donné à ces jeunes qui furent envoyés sur le front de l'Est. Il eu le courage de se rebeller tout en préservant sa famille de représailles. Sa maîtrise de la langue allemande en fit aussi un habile négociateur favorisant la reddition de soldats allemands usés par une guerre que beaucoup avaient subi. Les récits de cette époque ne manquent pas mais il faut mentionner ceux qui restituent l'humilité, le courage et l'humanité des hommes. Le livre du Colonel Achille Muller mérite d'être lu.

Nous sommes ici pour affirmer que nous voulons éviter une quelconque réédition de cette période qui fit plonger le monde dans la nuit et l'horreur. La commémoration de la capitulation des armées nazies, le 8 mai 1945, permet de valoriser les principes fondateurs de la République : **la liberté, l'égalité et la fraternité.**

- Mais réaffirmer une **démarche humaniste, démocratique** n'était pas suffisant il fallait donner **plus d'égalité sociale entre les citoyens, entre les peuples** pour écarter les risques de conflits, de guerre.
- C'était l'objectif du programme du *Conseil National de la Résistance* qui dans une bonne mesure est toujours d'actualité.

Au delà de l'hommage à l'engagement courageux contre la barbarie, à l'esprit de résistance contre ces dictatures, nous avons aujourd'hui le devoir de trouver les solutions politiques, économiques, pour développer l'union entre les peuples.

Je vous remercie de votre présence.

Je remercie la chorale Blues Café pour ses interprétations qui transforment la vie en chansons et qui donnent à nos cérémonies une particularité que l'on ne trouve pas ailleurs.